



Instance académique d'échanges en lien avec la situation sanitaire

9 mars 2022

Cette quatrième instance académique faisait partie des engagements pris par le Premier Ministre suite à la forte mobilisation du 13 janvier (déclinaisons nationale, académique et départementale). Elle est constituée de représentants syndicaux, de la cellule du rectorat et l'ARS régionale y est associée. Le but de cette instance présenté par la Secrétaire Générale est de partager des infos, de donner la parole à l'ARS, de faire un point sur les fiches Covid 19.

INFOS de l'ARS Bretagne

Taux d'incidence en Bretagne : 778 / 100 000 (895 le 23/02) 543 au niveau national

22 : 850 / 100 000 (881 le 23/2)

29 : 936 / 100 000 (1085 le 23/2) *département touché plus tardivement*

35 : 713 / 100 000 (817 le 23/2)

56 : 626 / 100 000 (788 le 23/2)

Taux incidence 0 / 11 ans	Taux incidence 12 / 17 ans
22 : 1305 (881 le 23/2) <i>pendant les vacances scolaires)</i>	22 : 1 257 (1195 le 23/2)
29 : 1488 (1 085 le 23/2)	29 : 1 351 (1 519 le 23/2)
35 : 911 (817 le 23/2)	35 : 773 (888 le 23/2)
56 : 875 (788 le 23/2)	56 : 711 (1038 le 23/2)

Il y a une augmentation du taux d'incidence depuis la rentrée, comparable aux autres régions et autres pays. C'est un phénomène de rentrée qui était attendu.

Le taux de positivité est de 30 % actuellement (20 % au niveau national). Au plus haut il était de 40%.

Le virus circule encore, les hospitalisations diminuent.

Chiffres clés :

900 000 personnes contaminées en Bretagne depuis le début de la crise Covid dont 700 000 à Omicron (85% des cas).

10 millions de tests ont eu lieu en Bretagne (soit 3 par habitant).

15 000 clusters.

2500 décès en hôpital et 2500 en EHPAD. Les décès ont principalement touché les personnes âgées ayant une comorbidité ou étant immunodéprimées.

Vaccination : 96% des plus de 12 ans ont démarré une vaccination.

- 95,6 % ont eu 2 doses
- 85% ont eu une troisième dose

C'est le plus fort taux de vaccination en France.

Les centres de vaccination sont fermés, 4 ouvrent pour Novovax (vaccin sans ARN messenger) à Ploufragan (22) Brest (29) Vannes (56) Bruz (35). Pas mal de rendez-vous ont été pris ; les professionnels de ville pourront en commander.

Levée du masque le 14 mars :

UNSA : par rapport à ce qui nous remonte et au fait que cela semble repartir dans une partie des Côtes d'Armor et dans le Finistère, notamment ces derniers jours, nos collègues s'interrogent sur la date butoir du 14 mars qui entrainera la fin du port du masque. Et les données que vous nous avez transmises confirment qu'il y a bien une augmentation notamment chez les élèves dans une partie de l'Académie (à l'Ouest).

ARS : effectivement cela peut surprendre qu'à plus de 700 en taux d'incidence on enlève le masque en intérieur alors qu'à une époque pour un taux d'incidence de 50 il fallait porter les masques dehors. Ceci s'explique par la couverture vaccinale et la moindre dangerosité d'Omicron (formes moins graves). L'argument du gouvernement pour lever ces restrictions est de faire appel au bon sens (si vous êtes malade ou fragile, il faut garder son masque). On va passer d'une phase épidémique à une phase endémique (il faudra vivre avec le covid avec des recommandations).

Les 2 arguments principaux pour cet allègement sont le taux de vaccination et que le virus est en phase endémique.

Interrogée sur l'actuelle communication entre l'ARS et l'Éducation Nationale quand il y a beaucoup de cas et d'éventuels clusters (ce sont souvent les directeurs qui gèrent seuls), l'ARS et le rectorat nous ont confirmé qu'il n'y avait aucune modification du suivi et que tout ce qui était en place continue.

Lorsque l'on est en phase pandémique le taux d'incidence est stable, lorsque l'on est en phase endémique il y a des vagues d'augmentation. Le Professeur Delfressi parle d'une phase épi-pandémique (même période que les virus hivernaux).

Pour la grippe il y a des réseaux sentinelles (médecins qui déclarent le taux de consultation et l'arrivée de certaines épidémies). Il faudra peut-être intégrer le covid dans le suivi des maladies hivernales.

En ce qui concerne les tests, si l'on arrive à une circulation similaire de celle de la grippe, il faudra peut-être revoir les stratégies de surveillance.

Il est très important de suivre les variants potentiels, actuellement le BA2 qui entraîne un peu moins de contaminations que prévu.

Santé mentale des adolescents et des enfants :

Il y a eu une diminution de l'offre psy pour les enfants et ados au début de cette crise. A partir de la seconde vague, il a été décidé de maintenir les structures et en novembre 2020 il y a eu une augmentation très forte des demandes, ainsi qu'en 2021. Il y a eu une augmentation importante de l'accueil en urgence pédiatrique (dans le domaine psychiatrique : troubles de l'anxiété, dépressions, tentatives de suicide, anorexies) les professionnels indiquent que la situation est tendue avec des tableaux cliniques sévères et des tensions en personnel.

La crise sanitaire a entraîné un arrêt des activités de loisirs et cela entrainera des conséquences qui vont aller bien au-delà d'aujourd'hui.

UNSA : Les CPE font remonter qu'il y a beaucoup de jeunes en situation de mal être. En ce qui concerne les écoles nous avons des remontées de collègues qui s'inquiètent des difficultés de langage et de vocabulaire chez les élèves de GS et CP. Par ailleurs, il y a une explosion des cas d'enfants qui ont des troubles du comportement, parfois sévères dans nos écoles, les fiches SST en attestent.

Des conséquences importantes sur les apprentissages en collège et lycée ont aussi été pointées.

Cela a été confirmé notamment pas des Dasen, notamment celui des Côtes d'Armor (pour les troubles du comportement de plus en plus nombreux).

Point avec la cellule Covid du rectorat

Classes fermées dans l'Académie : 65 (faute de remplaçants) 18 dans le 22, 25 dans le 29, 6 dans le 35, 16 dans le 56.

Cas Positifs dans nos établissements (Académie) : 1189 élèves, 116 personnels 80 personnels.

22 : 252 élèves et 40 personnels

29 : 503 élèves et 29 personnels

35 : 312 élèves et 33 personnels

56 : 122 élèves et 14 personnels

UNSA : ce qui confirme nos remarques sur la situation du département des Côtes d'Armor avec des situations où les personnels sont non remplacés. Ou alors les élèves sont quand même accueillis avec des brassages entre classes (non propices à la pratique de classe) ou par des personnels de mairie (parfois même des élus !). Nous avons demandé que les remplacements soient priorités pour les personnels en arrêt ou dans l'optique du remplacement des alternants qui auront bientôt leurs journées pour préparer et passer le concours (ce qui permettra aux directeurs d'avoir leur décharge de direction).

Ordres de mission pour les directeurs qui se sont déplacés pour aller chercher des masques ou les livrer.

SG : un recensement des directeurs concernés sera fait afin qu'ils aient un remboursement de frais. *Nous indiquerons qu'il ne faut pas oublier les Conseillers Pédagogiques...*

Masques : des réassorts ont été faits régulièrement et il y a des stocks suffisants en masques chirurgicaux, FFP2, inclusifs. Le port volontaire du masque sera toujours possible.

Masques FFP2 pour les ATSEN : il n'y a pas de consigne nationale mais nous pouvons couvrir les demandes des ATSEN qui souhaiteraient avoir des masques FFP2. Il nous reste aussi beaucoup de masques inclusifs.

UNSA : c'est dommage que ces moyens soient disponibles en fin de crise aigüe, ce n'est pas faute de l'avoir demandé depuis le début de cette crise et plus particulièrement ces derniers mois.

Recrutements :

PE contractuels (7 mars) : 87 (51 le 23 février)

22 : 21

29 : 25

35 : 28

56 : 16

Administratifs : 54 (36 le 23/2)

AED : 30 renforts en EPLE, 20 sur des suppléances

2nd degré : 115 recrutements (70 le 23/02)

SG : Globalement en-dessous de nos enveloppes, nous continuons à tenter de recruter même si nous arrivons au bout des ressources humaines de ce territoire.

PE : 87 recrutements sur 100 possibles

Administratifs : 54 recrutements sur 71 possibles

AED : 50/50

2nd degré : pas d'enveloppe

UNSA : qu'en est-il des médiateurs LAC et de leurs missions actuelles et futures ?

Médiateurs LAC : 68 médiateurs (55 le 23 février)

Quand c'est possible ils sont en renfort des personnels infirmiers scolaires pour faciliter la résorption des tâches non faites.

Capteurs CO2 : 1209 subventions + 105 dossiers en cours pour un total de 216 000 €.

La prochaine instance aura lieu le 23 mars.